



Le 16^e Festival Rhône-Alpes à Voiron

On considère généralement qu'il faut trois années pour qu'un festival soit ancré avec promesse de durer. Trois ans se sont passés depuis que Guy Chanal a pris le risque de ce qu'on appelle « tapis » au poker pour transférer son festival du Palais des Sports de Grenoble à la capitale de la Chartreuse. Les leçons des premières années ont été retenues : plus de stands de vente et plus de facilités mises à disposition du public. Pour améliorer la visibilité des spectateurs, le chapiteau a été réduit en longueur, l'entrée des artistes a repris la place qu'elle occupait au Palais des Sports à une extrémité de la salle tandis que les gradins étaient ramenés à des dimensions raisonnables.



Photo Christian Hamel

Intrépide gauchon : Jonathan Riquelme

Selon la tradition, c'est Jean-Pierre Foucault qui présentait, en ami, le spectacle avec l'accompagnement musical de Boguslaw Szlachcic. Alex Nicolodi qui assure désormais les castings des émissions *Le Plus Grand Cabaret du monde* et Guy Chanal, sont allés chercher des artistes inédits dans les festivals. Bien qu'ils soient étrangers au monde du cirque, la plupart des membres du jury ont une bonne connaissance des arts de la piste. Corinne Touzet, par exemple, a débuté sa carrière comme clownesse avec les Colombaioni et elle avoue son amour pour les petits chapiteaux avec un chameau et un poney aussi bien que pour les grandes productions du Cirque du Soleil. Trapéziste à ses moments de loisirs, Francis Perrin fut élève de Pierre Bergam.

Poisson volant

En confiant à Matute les reprises comiques, les organisateurs ont fait un bon choix ; un peu en difficulté sur son entrée de la boîte le premier soir, il a su recourir à ce qu'il fait le mieux : jouer avec le public. Son apparition en homme-orchestre qui évoque celle d'Achille Zavatta a fait crier et claquer des mains trois mille spectateurs enthousiastes. Il émane de ce jeune auguste une sympathie communicative lorsqu'il ouvre ses grands yeux d'enfant turbulent et hyperactif. Le monde de Claude Criblez est diamétralement opposé : nos amis suisses aiment à plaisanter sur la lenteur des Bernois dans la conversation. Cet artiste en a fait un atout pour ses présentations d'un dirigeable téléguidé en forme de poisson qu'il s'évertue à faire passer à travers un anneau de fumée. On l'avait découvert chez Knie en 2000 avec un partenaire nommé Baldrian jouant des tours à Kris Kremo lorsqu'ils jonglaient au ralenti avec leurs étranges structures.

Jonathan Riquelme exerce une spécialité dans laquelle il n'a pas vraiment de concurrents : le rola-rola sur trapèze en ballant. Ses performances lui auraient déjà permis de travailler comme simple équilibriste sur rouleaux, mais l'idée de

Photo Christian Hamel



La voltige sur un bras d'Antonio Garcia

Photo Christian Hamel



Le saut d'épaules à épaules de Mustapha Danguir

Photo Christian Hamel



L'irréelle habileté des Diabolos Walkers

donner son travail sur une plate-forme étroite jouant le rôle de trapèze en font un phénomène. Sa carrière l'a conduit dans le monde entier, au Cirque du Soleil et au Big Apple Circus. Il appartient à la famille du cirque argentin Eguino et se souvient de James Peters qui y dressa quelques numéros il y a une trentaine d'années.

À défaut de troupes importées d'Asie ou de Russie, ce sont deux immenses talents que le festival a couronnés. On connaît celui de Zhang Fan, dont la réputation sur le fil souple rejoindra au panthéon du cirque celle de Colleano sur le fil tendu. Lors de la soirée du jeudi, un ballant mal calculé le fit retomber sur le dos lors de son salto final. Immobile durant de longs instants, il se releva après qu'un médecin fut intervenu et salua le public. Malgré les conséquences douloureuses de

cet incident, il tint à donner son numéro entier lors du gala à l'exception, bien sûr du final. Son compatriote Shuang Jian reprend le principe des équilibres sur un empilement de tubes qu'il utilise à la fin de son ascension comme les mâts flexibles des Nock ou des Bauer. Comme Zhang Fan, il n'hésite pas à solliciter le public.

Retrouvailles agréables avec le duo Solys. Une belle histoire que celle de ces artistes : Hector était en tournée dans l'océan Pacifique avec le Cirque des Samoa, il remarqua un jour Tatiana dans le public et de leur romance naquit ce numéro, un des rares où la partenaire est la porteuse. Leur passage à l'émission *La France a un incroyable talent* puis au Cirque Pinder leur permit de se faire remarquer par les recruteurs du Ringling Bros. and Barnum & Bailey Circus où ils ont passé trois saisons, puis chez Charles Knie, Maximum (Suède) avant de rejoindre, l'an prochain, le cirque danois Nemo, un pittoresque cabaret sous chapiteau. Leur approche des équilibres est originale, démarquée des principes de leurs concurrents russes ou ukrainiens avec un parti pris de recherche d'élégance, cette french touch qu'ils sont les seuls à posséder.

Pablo et Vicky : odyssée de l'espace

Ce festival a marqué le retour de Mustapha Danguir en Europe. Avec sa troupe, il était devenu pensionnaire du Cirque Ringling et avait encore plusieurs années de contrat en poche lorsque le

cirque s'est arrêté. Engagé ici pour ses numéros de funambule et de roue de la mort, cette dernière spécialité ne lui a pas été favorable. Mustapha avait fait construire en Espagne deux roues aux formes modernes, l'une d'elle s'est cassée lors des répétitions, elle a dû être réparée et la hauteur insuffisante du chapiteau n'a pas permis à son partenaire William Cruzado d'évoluer hors de l'appareil. Cet acrobate chilien avait débuté sur la roue en 2007 au Cirque Jumbo avant son séjour en 2008 et 2009 chez Ringling. On l'a vu en Argentine, au Cirque Servian, puis à nouveau au Chili chez Jumbo. On aurait aimé voir le tour qu'il fait en colonne à deux, hors de la roue et sans longe ! Pour les mêmes raisons, Mustapha Danguir n'a pas pu présenter l'intégralité d'un travail qui le place parmi les plus grands : il a cependant franchi trois partenaires assis sur le fil au lieu de quatre, ce qui est déjà une performance. On l'a aussi vu sauter des épaules d'un partenaire vers celles de celui qui le précède : un exploit unique. On le reverra à son avantage sous d'autres chapiteaux.

C'est en 2006 que Dominique Mauclair fit venir au Festival Mondial du Cirque de Demain un ensemble ukrainien portant le nom de Bikers qui voltigeaient sur des gros pneus. Lilian Cheban et sa troupe ont adopté cette formule avec d'autres prouesses et, s'il y avait un prix de l'originalité, il serait parfaitement mérité car leur transposition du travail en banquine avec sauts à la corde et sauts en colonne est un réjouissant charivari. Les Cheban ont également présenté un travail à la balançoire russe uniquement composé de sauts avec un triple saut périlleux triple pirouette (full-full-full).

Les organisateurs ont voulu, cette année, mettre en lumière les talents prometteurs des enfants de Pablo et Vicky Garcia. Antonio (né en 2002) et Connor (né en 2006) ont une volonté incroyable pour s'astreindre, d'eux-mêmes, à de sérieuses séances d'entraînement jusqu'à ce que soit acquis des gestes aussi difficiles que le demi flic-flac rattrapé sur un bras qui fit la gloire de Little John Seidel et des membres de la famille Nicolodi. Antonio se risque aussi à jouer de la musique en sautant sur un bras d'un support musical à l'autre. Ce qui frappe avant tout, c'est l'esprit ludique qu'expriment ces deux préadolescents, ceux qui ont assisté aux répétitions peuvent en témoigner. Leurs parents ont, une fois encore, donné des frissons au public avec le numéro de fusée rotative qu'ils sont certainement les derniers à exécuter aujourd'hui.

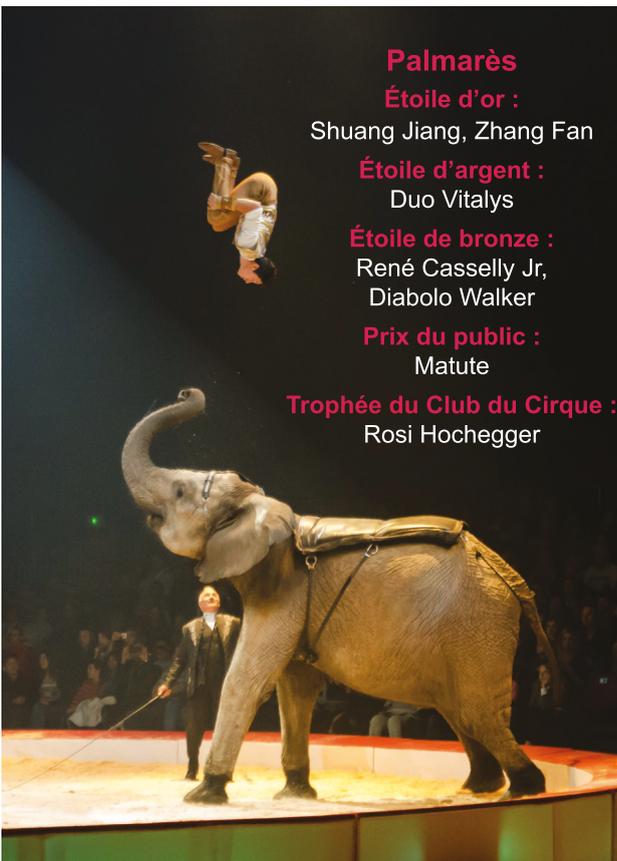
Pablo Nonato et Joël Yacate, qu'on connaît mieux sous le nom de duo Vitalys, sont péruviens. Leur main-à-main accumule toutes les difficultés du répertoire avec, en point d'orgue, une descente d'escalier tête à tête et jambes tendues à la manière des frères Giang. Récemment couvert d'or au festival israélien d'Ashdod, le Trio Credo n'a pourtant pas été sélectionné pour le gala final. Leur voltigeuse, Svetlana Gvozdetzkaya avait reçu le prix du Club du Cirque au Festival de Domont en 2007 pour sa création du Romeo et Juliette qu'elle donnait avec son frère. Les années n'ont rien changé à sa grâce de danseuse fluide et aérienne dans ses sauts.

Flying René Jr !

Au fur et à mesure de leur périple dans les festivals, les valises du duo Sky Angels se remplissent de trophées. Même s'ils n'ont pas obtenu un premier prix en Chartreuse, ils n'en ont pas moins apporté ces merveilleux moments où le regard ne peut se détacher de leurs enlacements sensuels et périlleux, simplement tenus par les mâchoires. Cette forme de lâcher pourrait paraître inesthétique mais leur propos se place bien au-delà car c'est d'amour qu'ils nous parlent. On reverra certainement les Diabolos Walker, formidable quatuor taiwanais aux diabolos. *Le Plus Grand Cabaret du monde* a fait connaître leur



Une joyeuse récréation : Rosi Hochegger et ses chiens



Le saut de René Casselly Jr lancé par la trompe de Kimba

Palmarès

Étoile d'or :

Shuang Jiang, Zhang Fan

Étoile d'argent :

Duo Vitalys

Étoile de bronze :

René Casselly Jr,
Diabolo Walker

Prix du public :

Matute

Trophée du Club du Cirque :

Rosi Hochegger

dans de féroces compétitions. Ces spécialistes sont destinés aux plus grandes récompenses même si, sans aucun doute, la concurrence reste forte dans leur pays.

Il faut espérer que le lynchage médiatique qui s'abat sur la profession circassienne permettra, tout de même, l'existence de numéros animaliers comme ceux qu'a sélectionnés Guy Chanal. Rosi Hochegger a eu beaucoup de mérite à terminer les spectacles avec un genou en capilotade. Ce qu'elle fait avec ses chiens est exemplaire et correspond aux besoins physiologiques de l'animal, invité à courir, sauter, jouer la comédie sans aucune contrainte. Quant à leurs conditions de vie, ceux qui ont pu voir l'hôtel cinq étoiles où ils voyagent sont convaincus de la qualité de leur situation.

Les autres animaux étaient ceux de la famille Casselly : René et son épouse Alexia préparent l'avenir en confiant à leur fils, René Jr, un certain nombre de prérogatives dans la présentation – et l'entretien – des chevaux et des éléphants. Ceux qui connaissent l'histoire du cirque savent qu'il appartient déjà à la légende. Les performances qu'il accumule rejoignent celles que les historiens nous décrivent, exécutées par des jockeys du XIX^e siècle, mais pour lesquelles nous ne disposons d'aucun document probant. René Jr a réussi sans longie le triple à la bascule, propulsé par Kimba et reçu par Nanda. Il s'est même offert le luxe d'une cascade le vendredi soir avec la rattrape courageuse du chef de piste Trolle Rhodin. Ce jeune homme (il n'a que 21 ans) a une approche étonnante des animaux, il a été élevé avec ses éléphants et ils le suivent comme ceux de Rudyard Kipling suivaient Mowgli. Il en arrive à communiquer sans parler avec des gestes imperceptibles, on est bien loin des caricatures avancées par les animalistes. Son numéro de poneys, qui transpose avec des équidés ce qui se fait avec des chiens, est une performance unique.

Cette troisième édition du festival a reçu un accueil que l'on qualifiera de triomphal de la part d'un public où les habitués du Palais des sports de Grenoble rejoignent les Voironnais qui découvrent les joies du vrai cirque, une vitrine prestigieuse pour une forme de spectacle que

d'aucuns voudraient nous faire passer comme étant en déclin alors qu'ici près de vingt-mille spectateurs ont voté pour le cirque classique de qualité !